



ÜBERSETZUNG

STAATSRAT

Gesetzgebungsabteilung

Gutachten 74.854/VR
vom 23. November 2023

über

einen Vorentwurf eines Gesetzes, vier Vorentwürfe eines Dekrets und einen Vorentwurf einer Ordonnanz zur Billigung des Zusammenarbeitsabkommens zwischen der Flämischen Gemeinschaft, der Flämischen Region, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft, der Wallonischen Region, der Region Brüssel-Hauptstadt und dem Föderalstaat ,über die regierungsübergreifende Ausführung der Verordnung (EU) 2018/1724 des europäischen Parlaments und des Rates vom 2. Oktober 2018 über die Einrichtung eines einheitlichen digitalen Zugangstors zu Informationen, Verfahren, Hilfs- und Problemlösungsdiensten und zur Änderung der Verordnung (EU) Nr. 1024/2012‘

Am 10. November 2023 wurde der Staatsrat, Gesetzgebungsabteilung, von dem Staatssekretär für Digitalisierung, beauftragt mit der Administrativen Vereinfachung, dem Schutz des Privatlebens, der Gebäuderegie, dem Premierminister beigeordnet, auch im Namen von den zuständigen Ministern der Flämischen Gemeinschaft, der Flämischen Region, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft, der Wallonischen Region und der Region Brüssel-Hauptstadt darum gebeten, innerhalb einer Frist von fünf Werktagen, die auf acht Werktage verlängert wurde *, ein Gutachten über einen Vorentwurf eines Gesetzes, vier Vorentwürfe eines Dekrets und einen Vorentwurf einer Ordonnanz ‚zur Billigung des Zusammenarbeitsabkommens zwischen der Flämischen Gemeinschaft, der Flämischen Region, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft, der Wallonischen Region, der Region Brüssel-Hauptstadt und dem Föderalstaat über die regierungsübergreifende Ausführung der Verordnung (EU) 2018/1724 des europäischen Parlaments und des Rates vom 2. Oktober 2018 über die Einrichtung eines einheitlichen digitalen Zugangstors zu Informationen, Verfahren, Hilfs- und Problemlösungsdiensten und zur Änderung der Verordnung (EU) Nr. 1024/2012‘ abzugeben.

Die Vorentwürfe wurden von den vereinigten Kammern am 21. November 2023 untersucht. Die vereinigten Kammern setzten sich zusammen aus Jeroen VAN NIEUWENHOVE, Kammerpräsident, Präsident, Bernard BLERO, Kamerpräsident, Koen MUYLLE, Toon MOONEN, Géraldine ROSOUX und Dimitri YERNAULT, Staatsräte, und Annemie GOOSSENS und Charles-Henri VAN HOVE, Greffiers.

Der Bericht wurde von Anne VAGMAN, Erster Auditor-Abteilungsleiter, und Katrien DIDDEN, Auditor, vorgelegt.

Das Gutachten, dessen Wortlaut nachstehend wiedergegeben ist, wurde am 23. November 2023 abgegeben.

*

* Diese Verlängerung ergibt sich aus Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 3 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat, dem zufolge die Frist von fünf Werktagen auf acht Werktage verlängert wird, wenn das Gutachten unter Anwendung von Artikel 85bis von den vereinigten Kammern abgegeben wird.

ZULÄSSIGKEIT DES BEGUTACHTUNGSANTRAGS

1. Mit den Vorentwürfen eines Zustimmungstextes der Wallonischen Region, der Französischen Gemeinschaft und der Region Brüssel-Hauptstadt wird nicht nur dem Zusammenarbeitsabkommen zwischen der Flämischen Gemeinschaft, der Flämischen Region, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft, der Wallonischen Region, der Region Brüssel-Hauptstadt und dem Föderalstaat über die regierungsübergreifende Ausführung der Verordnung (EU) 2018/1724 des europäischen Parlaments und des Rates vom 2. Oktober 2018 über die Einrichtung eines einheitlichen digitalen Zugangstors zu Informationen, Verfahren, Hilfs- und Problemlösungsdiensten und zur Änderung der Verordnung (EU) Nr. 1024/2012, sondern auch dem ausführenden Zusammenarbeitsabkommen mit demselben Titel zugestimmt.

Ein gemeinsamer Begutachtungsantrag kann sich nur auf die von *allen* an einem Zusammenarbeitsabkommen beteiligten Behörden erteilten Zustimmungen beziehen¹. Der vorliegende gemeinsame Begutachtungsantrag ist deshalb nicht zulässig, insofern er sich auf Texte zur Zustimmung zum o.a. ausführenden Zusammenarbeitsabkommen bezieht, die nur von einigen Parteien des erstgenannten Abkommens ausgehen. Gemäß Artikel 92bis § 1 Absatz 3 des Gesetzes vom 8. August 1980 „zur Reform der Institutionen“ muss ein ausführendes Zusammenarbeitsabkommen übrigens nicht durch Gesetz gebilligt werden.

2. Laut Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 3 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat müssen in dem Begutachtungsantrag die Gründe angegeben werden, die dessen dringenden Charakter nachweisen.

In vorliegendem Fall wird die Dringlichkeit wie folgt begründet:

„Le projet Single Digital Gateway est un projet de grande envergure tant sur le plan de son objet que sur le plan des parties impliquées. Son objectif ultime est de faciliter la vie des citoyens et des entreprises en les aidant à accéder aux informations sur leurs droits et obligations, à identifier les procédures administratives exactes et à les suivre.

Afin de réaliser sa mise en œuvre, ce projet nécessite d'adopter une réglementation coordonnée pour l'ensemble du territoire belge. En effet, même si le Règlement SDG, de par son effet direct, ne nécessite en principe pas de transposition dans la réglementation belge, c'est en revanche le cas d'une série de mesures d'accompagnement qui dépassent les compétences propres des différents niveaux de pouvoir politiques ou qui nécessitent l'adaptation des procédures légalement définies.

Etant donné le temps long généralement imparti au processus d'approbation politique d'un accord de coopération, il a été décidé, dans un premier temps, de ne pas retarder la mise en œuvre du SDG et de conclure une convention temporaire.

¹ Siehe Artikel 4/1 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat.

Le contenu de cette convention a fait l'objet de discussions au sein de groupes de travail juridique qui se sont déroulés de janvier à mars 2022. Ces groupes de travail ont été suivis d'un groupe de travail interfédéral en mars 2022. La convention a ensuite été approuvée par le Comité de concertation en juin 2022 et après la signature de toutes les parties en octobre 2022, la convention est entrée en vigueur le 1er novembre 2022.

Cette convention temporaire a permis de fournir, rapidement, une base légale pour la coopération et le co-financement des aspects intergouvernementaux du SDG tels que les coûts d'analyse, de développement, de mise en œuvre et de gestion de toutes les applications gouvernementales du SDG.

Ainsi, l'équipe SDG intergouvernementale et la mise en commun des ressources et moyens de chacune des parties prenantes pour les frais de fonctionnement et de personnel ont pu être mises en place en temps utile, ce qui a permis de concrétiser différents projets intergouvernementaux relatifs aux trois volets du règlement SDG, soit information, procédures en ligne et services d'assistance.

Sans cette convention temporaire, seuls les moyens existants alors et limités au niveau fédéral, c'est-à-dire ceux de l'Agence pour la Simplification administrative qui faisait alors partie du SPF Chancellerie du Premier Ministre, auraient pu être alloués à l'implémentation du SDG.

C'est principalement pour cette raison qu'il a été considéré que l'adoption d'une convention temporaire constituait une solution à court terme, indispensable pour débiter immédiatement la mise en œuvre du SDG.

Bien entendu, parallèlement aux travaux et développement du projet SDG qui ont ainsi pu être réalisés au cours de cette période temporaire, un travail suivi et régulier d'élaboration de l'accord de coopération et l'accord de coopération d'exécution a été effectué par le 'groupe de travail juridique'. Vous voudrez bien trouver en annexe le retroplanning qui débute avec la création du groupe de travail juridique et la création des deux accords de coopération afin d'attester de l'activité et implication constante des parties prenantes dans ce dossier.

Ces deux accords de coopération font l'objet des projets d'actes d'assentiment pour lesquels il est demandé l'avis du Conseil d'Etat dans le délai d'urgence. Ils reprennent les principes de la convention temporaire et à partir de leur entrée en vigueur, cette dernière cessera de s'appliquer.

Ces textes légaux forment la base juridique nécessaire pour la mise en œuvre des aspects intergouvernementaux belges du Règlement SDG. Leur adoption dans les délais impartis est indispensable pour que la Belgique soit non seulement en mesure de se conformer au Règlement SDG mais aussi en mesure de concrétiser son engagement envers la Commission européenne dans le cadre du Resilience and Recovery Facility Fund.

Sur base de l'article 39 du Règlement SDG, la Belgique a jusqu'au 12 décembre 2023 pour mettre en œuvre le Règlement SDG. Dans le cas contraire, elle s'expose à un risque d'astreinte.

Sur base de l'engagement pris envers la Commission européenne, la Belgique a jusqu'au 31 décembre pour mettre en œuvre le Règlement SDG. Dans le cas contraire, elle s'expose à la perte du financement européen ('Resilience and Recovery Facility Fund'). En effet, la tenue de cet engagement est essentielle dans le sens où l'entrée en vigueur des textes avant la date limite détermine le déclenchement des tranches de paiements du fond européen RRF.

Compte tenu du retroplanning précité et de la suite de la procédure à réaliser après l'avis du Conseil d'État, soit l'adoption au sein de chaque parlement de son propre projet d'acte d'assentiment et la publication au Moniteur belge, c'est le délai d'urgence qui est sollicité pour recevoir l'avis du Conseil d'État.“

3. In der Notifizierung des föderalen Ministerrats vom 7. Juli 2023 wird entschieden, um das Gutachten des Staatsrates unter Anwendung von Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 2 der koordinierten Gesetze über den Staatsrat, d.h. binnen dreißig Kalendertagen zu ersuchen. Auch in den Notifizierungen der Flämischen Regierung vom 27. Oktober 2023, der Wallonischen Regierung vom 6. Juli 2023 und der Französischen Gemeinschaftsregierung vom 24. August 2023 wurde in diesem Sinne entschieden. Nur in den Notifizierungen der Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt vom 28. September 2023 und der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 9. November 2023 wurde entschieden, das Gutachten des Staatsrates unter Anwendung von Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 3 der koordinierten Gesetze über den Staatsrat, d.h. binnen fünf Werktagen zu beantragen.

Gemäß der ständigen Begutachtungspraxis des Staatsrates wird der Begutachtungsantrag als unzulässig angesehen, wenn der Ministerrat oder die Regierung entscheidet, das Gutachten ohne Frist oder innerhalb einer bestimmten Frist zu beantragen und der Minister dieser Entscheidung zuwiderhandelt, indem er um das Gutachten innerhalb einer kürzeren Frist ersucht². Der Umstand, dass zwei Regierungen sich für einen dringenden Begutachtungsantrag entschieden haben, kann die Entscheidungen des föderalen Ministerrats und der anderen Regierungen nicht beeinträchtigen³.

4. Aus dem Vorstehenden ergibt sich, dass der Begutachtungsantrag in seiner Gesamtheit unzulässig ist.

² *Vademecum adviesprocedure voor de afdeling wetgeving*, 2021, S. 16 (auf <http://www.raadvanstate.be/?action=doc&doc=1009> verfügbar).

³ Auch die Notifizierung des Konzertierungsausschusses vom 27. Oktober 2023, in der von einem Begutachtungsantrag unter Anwendung von Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 3 der koordinierten Gesetze über den Staatsrat die Rede ist, ändert nichts an dieser Schlussfolgerung, da der Konzertierungsausschuss die Entscheidung des Ministerrats und der Regierungen, die entschieden haben, einen Begutachtungsantrag unter Anwendung von Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 2 der koordinierten Gesetze über den Staatsrat einzureichen, nicht durch seine eigene Entscheidung diesbezüglich ersetzen darf.

Da es effektiv – wie soeben erläutert wurde – möglich ist, beim Staatsrat um ein Gutachten innerhalb einer längeren Frist zu ersuchen als die Frist, die die Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt und die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft gewählt haben, kann ein erneuter Begutachtungsantrag innerhalb einer Frist von dreißig Kalendertagen eingereicht werden, ohne dass eine neue Entscheidung von dem föderalen Ministerrat und den Regierungen getroffen werden muss ⁴.

DER GREFFIER

DER PRÄSIDENT

Annemie GOOSSENS

Jeroen VAN NIEUWENHOVE

Das Gutachten wurde unter der Aufsicht von Ronny VERCRUYSEN, Erster Auditor, übersetzt.

Der Chefgreffier,

Gregory Delannay

⁴ Wenn der gemeinsame Begutachtungsantrag, wie im vorliegenden der Fall, von dem föderalen Staatssekretär für Digitalisierung, beauftragt mit der Administrativen Vereinfachung, dem Schutz des Privatlebens, der Gebäuderegie, dem Premierminister beigeordnet, eingereicht wird, muss dieser Staatssekretär ausdrücklich von den anderen, in den Notifizierungen der betreffenden Regierungen für die Beantragung des Gutachtens des Staatsrates bezeichneten Ministern ermächtigt werden, den gemeinsamen Begutachtungsantrag auch in ihrem Namen einzureichen, und zwar durch von ihnen unterzeichnete oder authentifizierte Dokumente, in denen dem föderalen Staatssekretär diese Ermächtigung erteilt wird.

Abgesehen von der Frage, ob der Konzertierungsausschuss eine solche Ermächtigung erteilen kann, ist einerseits festzustellen, dass die Notifizierung des Konzertierungsausschusses vom 27. Oktober 2023 den föderalen Staatssekretär ermächtigt, um das Gutachten innerhalb einer Frist von fünf Werktagen zu ersuchen und somit den o.a. Entscheidungen des föderalen Ministerrats und der Regierungen zuwiderläuft, das Gutachten innerhalb einer Frist von dreißig Kalendertagen zu beantragen (wie in Fußnote 3 dargelegt wurde) und andererseits, dass bestimmte Entscheidungen der Regierungen an Regierungsmitglieder, die dem Konzertierungsausschuss nicht angehören, die Ermächtigung zur Beantragung des Gutachtens erteilt haben.